

Un scandale de plus

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3647 - Jeudi 20 août 2015 - Prix : 10 DA

Double anniversaire du 20 août

L'offensive du Nord
Constantinois, une rupture avec
le régime colonial français

Page 6

Pour une meilleure protection du consommateur

Les commerçants payeront plus pour leurs infractions

Page 2

La crise libyenne et la force arabe commune

Par Mohamed Habili

A première vue la réunion de la Ligue arabe tenue mardi au niveau des représentants a donné au moins en partie satisfaction à la demande libyenne de l'aider à combattre les groupes terroristes, et notamment l'Etat islamique, qui s'était emparé de Syrte et menace depuis d'étendre son emprise à d'autres régions. A s'en tenir en tout cas aux seules déclarations du ministre libyen des Affaires étrangères à l'issue des travaux, qui s'est félicité abondamment de leurs résultats, on aurait du mal à ne pas en convenir. Cependant il suffit d'y regarder de plus près pour se demander s'il n'a pas chanté victoire trop vite, si du moins il voit que les parties influentes au sein de la Ligue, au premier chef les monarchies du Golfe, ont instrumentalisé l'appel à l'aide lancé par son pays pour faire avancer leur projet de constitution d'une force arabe commune, qui leur tient particulièrement à cœur, à eux mais aussi à l'Egypte. La Libye demandait que des frappes aériennes soient menées contre Daech à Syrte, et ce qu'elle a obtenu, du moins dans l'immédiat, c'est tout autre chose : l'appui (d'ailleurs non unanime, puisque l'Algérie a exprimé à cet égard des réserves) des pays arabes pour faire lever l'embargo sur les armes. Chose qui relève du Conseil de sécurité, et qu'il ne semble pas près d'accorder.

Suite en page 3

Malgré la fin réglementaire de la période

Les soldes s'éternisent



Les soldes d'été du secteur de l'habillement semblent s'éterniser dans plusieurs magasins à Alger. Une période «élastique» qui dépasse de plusieurs jours la date limite fixée par la réglementation en vigueur au 11 du mois courant.

Lire page 3

En tournée à Alger

**Houda Imane Feraoun limoge
trois responsables d'Algérie Poste**

Page 2

13^e Festival de la chanson amazighe à Béjaïa

**«La professionnalisation et
l'internationalisation pour l'édition prochaine»**

Page 13

Une centaine de cas durant cette saison

Les intoxications alimentaires ponctuelles au rendez-vous

■ Les intoxications alimentaires font des ravages pendant cette période de canicule. Durant ces derniers jours, plus d'une centaine de cas d'intoxication alimentaire ont été enregistrés. Certains sont dans un état critique d'autres souffrent seulement de vomissements.

Par Thinhinene Khouchi

L'été, c'est la saison où le taux d'intoxication alimentaire est le plus élevé car les risques d'être intoxiqué sont présents : canicule, manque d'hygiène... Les vacanciers qui ont tendance à manger n'importe quoi et n'im-

porte où, s'exposent alors aux dangers des intoxications alimentaires. Nombre de cas ont été signalés ces derniers jours dans plusieurs wilayas, voire dans des villages où parfois des fêtes ont tourné au drame. C'est le cas à Batna ou Tizi-ouzou, Béjaïa, Djelfa, Constantine, Oran et autres wilayas du pays où des

personnes invitées au mariage ont été intoxiquées et ont fini leurs soirées à l'hôpital. Aux urgences de Beni Messous, à titre d'exemple, on enregistre chaque jour des cas d'intoxication. Des enfants âgés de 3 à 8 ans sont reçus chaque jour à l'hôpital, nous explique un médecin. «Il ne se passe pas un jour sans que la salle d'attente ne se remplisse de personnes intoxiquées et cela depuis le début de cette saison estivale car on reçoit jours et nuits des enfants et des femmes ainsi que des vieux qui souffrent de vomissements ou de diarrhées ou même de maux de tête», nous explique ce même médecin avant d'ajouter : «la canicule est à l'origine de ces intoxications ainsi que le non-respect des vendeurs de fast-food des conditions de conservation des produits alimentaires, tels que la viande hachée, le fromage...». La vague de chaleur qu'a connue l'Algérie ces derniers jours et les estivants qui consomment souvent des repas hors de leur



PHOTO: R.

domicile et l'absence d'un contrôle strict de ce qu'ils consomment sont alors les causes de ces cas d'intoxications. À Oran les services des urgences de tous les hôpitaux n'ont pas chômé depuis le début de la saison estivale. Ils ont reçu des patients souffrant d'intoxications alimentaires, qui selon certains médecins urgentistes, «cette pathologie occupe

chaque année le premier rang». A Djelfa, durant ce mois d'août, 55 personnes ont été intoxiquées suite à la consommation de gâteaux traditionnels avariés lors d'une fête. Selon la Gendarmerie nationale qui a procédé à l'enquête, les gâteaux ont été servis lors d'une fête de circonscription dans la commune de Charef. T. K.

Une femme trouve la mort à Béni M'lickech/ Béjaïa

UNE FEMME de 46 ans a trouvé la mort suite à une intoxication alimentaire collective qui s'est produite lors d'une fête de mariage le week-end dernier dans le village Aguentour dans la commune de Béni M'lickech (daïra de Tazmalt). Cette dernière souffrait déjà de problèmes intestinaux auparavant, nous dit-on. Au total, ce sont 72 cas qui ont été enregistrés par l'EPSP de Tazmalt où étaient admis les sujets atteints. La majorité des personnes intoxiquées étaient des femmes et des enfants, ajoute une source locale. Ces derniers ont ressenti juste après la consommation de deux plats (couscous et une macédoine) des douleurs abdominales et souffraient de vomissements, diarrhées, vertiges, etc. La majorité des cas ont regagné leur domicile totalement guéri. Cependant, il restait plusieurs cas hospitalisés au niveau de l'EPH d'Akbou, avons-nous appris.

H.C.

Pour une meilleure protection du consommateur

Les commerçants payeront plus pour leurs infractions

La protection du consommateur est une des principales problématiques que la loi de finances complémentaire LFC 2015 a prise à bras le corps. La mise en place de nouvelles mesures répressives pour mieux protéger le consommateur se concrétise sur le terrain. C'est le cas cette fois pour la révision en forte hausse du montant des amendes sur les commerçants prévues par la loi sur la protection du consommateur. La fraude en matière de pratique commerciale a atteint des proportions alarmantes. Presque aucune activité n'échappe à cette pratique. En dépit de quelques mesures prises jusque-là, la fraude prend de plus en plus d'ampleur. Les produits non

conformes aux normes en vigueur sont légion sur le marché. Cet état de fait, il faut le dire, exacerbé par un marché informel, expose le consommateur à plusieurs dangers. Pour tenter justement de juguler ce phénomène et de protéger le consommateur, la loi de finances complémentaire 2015 a prévu certaines mesures répressives. L'amende transactionnelle est un accord à l'amiable entre la direction chargée du contrôle des pratiques commerciales et l'opérateur économique, dans le but de mettre fin au conflit entre ces deux parties sans recourir à la justice, explique-t-on. Ainsi, l'article 75 de la LFC 2015 a modifié les dispositions de l'article 88 de la loi de février 2009

relative à la protection du consommateur et à la répression des fraudes qui avait fixé le montant de l'amende transactionnelle. La future loi se veut plus rigoureuse dans l'application des principes de la protection de la santé et de la sécurité du consommateur. En guise de nouveauté, on notera que le défaut d'innocuité (nocivité) des denrées alimentaires est puni d'une amende de 500 000 DA (contre 300 000 DA auparavant), tandis que l'amende pour défaut d'hygiène et de salubrité passera à 300 000 DA (contre 200 000 DA). Celle liée au défaut de sécurité a été augmentée à 400 000 DA (contre 300 000 DA auparavant). De même, le défaut de contrôle préalable de confor-

mité est sanctionné financièrement par une amende de 400 000 DA (contre 300 000 DA), tandis que le défaut d'étiquetage du produit est puni d'une amende de 400 000 DA (contre 200 000 DA). L'amende pour défaut d'es- sai du produit est, quant à elle, fixée à 100 000 DA (contre 50 000 DA). Par contre, l'amende transactionnelle pour défaut de garantie ou d'exécution de la garantie a été abaissée à 100 000 DA (contre 300 000 DA). Quant au montant de l'amende prévue pour refus d'exécution du service après-vente, il a été maintenu à 10% du prix du produit acquis. Ces mesures entrent dans le cadre du renforcement de la réglementation sur les activités commerciales pour

se mettre davantage en conformité aux standards internationaux dans le cadre de l'accès à l'OMC. Il s'agit de la mise à niveau du dispositif réglementaire du commerce, dont essentiellement la loi de février 2009 relative à la protection du consommateur, par rapport au référentiel international en la matière. Avec les quantités importantes de marchandises qui arrivent sur le marché algérien, les contrôles doivent être de mise. Il reste à savoir si cette loi sera appliquée avec la rigueur voulue. Et surtout, si le citoyen est prêt à jouer le jeu en dénonçant tout dépassement des commerçants.

Louiza Ait Ramdane

En tournée à Alger

Houda Imane Feraoun limoge trois responsables d'Algérie Poste

La ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Houda Imane Feraoun, a mis fin aux fonctions de trois responsables d'Algérie Poste, à qui elle reproche d'avoir «failli» dans leur gestion des affaires d'établissements publics. Les haltes inopinées observées par la ministre lors d'une visite de travail et d'inspection dans des établissements et autres agences relevant du secteur lui ont ainsi permis de «découvrir» des cas de «faillite» qu'elle a qualifiés d'«inacceptables». La première halte inopinée de la ministre a été le Centre de destockage des colis postaux, sis au niveau du port d'Alger, où elle a exprimé sa colère sur «une situation de laisser-aller qui impose des sanctions», a-t-elle déclaré. La ministre a décidé, sur le champ, de

mettre fin aux missions du responsable, ainsi que le rattachement, désormais, du centre en question à la direction centrale. «Il n'y a ni les conditions de suivi, ni les caméras de surveillance», s'écrit la ministre, qui a exigé que les responsables, ceux qui sont en poste comme ceux qui y étaient rendent des comptes. Dans la commune de Baraki, où aucune étape n'était prévue dans le programme initial, le responsable du secteur s'est arrêté dans deux agences d'Algérie Poste où elle a constaté qu'un receveur principal d'une agence était absent à son poste alors qu'elle reprochait à l'autre – intérimaire – des fautes de gestion. La ministre a, dès lors, instruit le directeur général par intérim d'Algérie Poste de mettre fin aux fonctions de ces responsables. A propos de la

question des liquidités au niveau des agences d'Algérie Poste, la ministre a souligné qu'il «y avait une amélioration dans les prestations», estimant que «le problème ne se posait plus comme avant». Pour l'avenir proche, à savoir la célébration de la fête de l'Aid el Kebir, la ministre a assuré que «les mêmes mesures prises lors de la fête de l'Aid el Fitr, seront reconduites afin de permettre aux fonctionnaires de retirer leur argent en temps voulu». Elle a ajouté que «ces mesures seront renforcées pour résoudre définitivement le problème». Concernant les nouveaux bacheliers, elle a indiqué que «4 000 chéquiers leur seront transmis début septembre», précisant que les carnets seront prêts avant la première bourse des étudiants. S'agissant de la recherche scientifique en

lien direct avec le secteur des technologies de la poste et des télécommunications (TIC), elle a annoncé que le ministère «attend des responsables des établissements publics une étude définissant les besoins du secteur en matière de chercheurs ainsi que le coût de leur engagement». Elle a exprimé, à ce propos, son souhait de voir «les compétences algériennes exerçant à l'étranger revenir au pays pour contribuer au développement des sociétés nationales». Abordant la question de l'avant-projet de loi sur la poste et les télécommunications, la première responsable du secteur a déclaré qu'il «sera procédé à un examen de manière à aboutir à un texte qui traduit les intérêts de l'Etat et des citoyens».

Dalila K.

Malgré la fin réglementaire de la période

Les soldes s'éternisent

■ Les soldes d'été du secteur de l'habillement semblent s'éterniser dans plusieurs magasins à Alger. Une période «élastique» qui dépasse de plusieurs jours la date limite fixée par la réglementation en vigueur au 11 du mois courant.

Par Mohamed Mabkhout

Certains commerçants persistent à appeler la période actuelle de «soldes d'été», alors que la date du 11 du mois courant l'a mis à terme. C'est le constat établi dans plusieurs magasins d'Alger, en particulier en ce qui concerne l'habillement. Là où l'on passe, le mot «soldes» est vite identifié. Des affichettes aux couleurs gaies et aux divers chiffres attractifs marquent une période déjà consommée. Des rabais qui attirent le client afin de s'approvisionner en vêtements en pleine période d'été et qui coïncident avec la rentrée scolaire. Une situation qui semble profiter aux clients et aux vendeurs pour faire ensemble des affaires. Nous avons pu remarquer que quelques commerçants, par respect aux instructions, ont déjà nettoyé leurs devantures de la publicité relative aux soldes. Contrairement à d'autres qui persistent à pratiquer la vente selon les méthodes déloyales vis-à-vis des règles de la concurrence. Pour ce faire, ils proposent leurs marchandises soldées discrètement ou ouvertement. Liquidation, tout est affiché au



même prix dans le seul but de vendre. Les vêtements pour enfants ou adultes, pour femmes ou hommes, connaissent tous un rabais. Des remises importantes allant jusqu'à -70%, -50%, des chiffres importants qui semblent ne pas

vouloir disparaître des vitrines. Des chaussures de style trapèze, qui se vendait à 13 000 dinars, se voient solder à seulement 8 000 dinars, chose que nous a confirmé un vendeur dans un magasin d'une grande marque de chaussures. À notre

question sur les affichettes qui ne sont plus au même endroit pour attirer les clients, il nous a répondu : «La période des soldes s'est terminée le 11 août, mais nous continuons pour quelques jours encore». «Si c'est pour acheter, c'est l'occasion», a-t-il ajouté. Les commerçants sont en quête de moyens susceptibles de les débarrasser de leurs produits invendus et qui restent stockés une longue période. Ils trouvent en cette période de soldes une aubaine dans le but de changer leurs collections par d'autres nouvelles. Pourtant les soldes sont soumis à des règles qui régissent l'activité commerciale. Il est à rappeler que cette année 58 infractions liées aux soldes ont été enregistrées sur le territoire national et le chiffre risque de croître vu l'état actuel. Sur le chemin du retour un vendeur d'habillement informel proposait lui aussi ses produits avec une remise exceptionnelle. «Hier, il se vendait à 800 dinars, aujourd'hui il est à 300 seulement», criait-il pour attirer la foule. A présent, rien n'arrête la mode des soldes de se répandre dans le langage des commerçants.

M. M.

Tunis enquête sur le trafic de sang en provenance d'Algérie

Un scandale de plus

Le ministère de la Santé tunisien a lancé, hier, une enquête suite à des informations faisant état de trafic de sang depuis l'Algérie vers la Tunisie. Les chiffres font état du vol de 7 000 poches de sang depuis l'Algérie durant les 3 dernières années.

Le trafic est l'une des pratiques favorites des Algériens de toutes classes et de tous niveaux. Après le trafic d'organes vers la Tunisie, c'est le sang des Algériens qui s'y rend par le biais des établissements de santé algériens. D'après les premières informations rapportées cette semaine par la presse nationale, 7 000 poches de sang ont été volées durant les 3 dernières années et ont été acheminées vers la Tunisie. Il a été rapporté également que ce sont les établissements de santé privés qui ont mené ce trafic. Les deux départements de la santé des deux pays voisins ont ordonné des enquêtes à cet effet. Les autorités tunisiennes ont fait savoir par la voix du directeur général de l'inspec-

tion médicale au ministère tunisien de la Santé, Samir Abdeljaoued, qu'«une enquête a été ouverte dans les établissements de santé privés afin de s'assurer de la véracité d'une information publiée, récemment, par un journal algérien concernant l'existence d'un trafic de sang humain algérien vers la Tunisie». Selon le même responsable, la Tunisie n'a pas besoin d'importer du sang de l'étranger. Il est à souligner, selon les informations rapportées par la presse, que la Tunisie n'est pas le seul pays concerné, il y a aussi le Maroc. Ce sont les cliniques privées de ces deux pays qui reçoivent le sang volé en Algérie. Dans sa première réaction, Samir Abdeljaoued a déclaré que l'existence d'un trafic pareil «est, pour le moment, à exclure dans l'attente de l'aboutissement de l'inspection médicale en cours». Du côté du Centre national de transfusion sanguine de Tunis, «aucune information n'est à confirmer dans ce sens», comme l'a estimé son directeur

général à la presse tunisienne, Hamida Slama. Et d'ajouter que «le secteur de la transfusion sanguine est réglementé par des circulaires et des lois qui gèrent les conditions de collecte et de distribution de sang». Reste à attendre les résultats des enquêtes de la partie algérienne, du côté de laquelle toutes les failles sont de mise et tous les dépassement sont possibles. Il y a lieu de parler de scandale puisque les consciences professionnelles et le sens de la responsabilité font grand défaut dans les infrastructures de santé algérienne et compliquent la tâche aux patients. On comprend facilement pourquoi les gens qui ont les moyens se rendent à l'étranger pour se soigner. L'hôpital algérien et son personnel ont perdu la confiance de la population et cette histoire de sang en poche vendu ailleurs n'est, après tout, que l'arbre qui cache la forêt.

Yasmine Ayadi

Mission médicale du Hadj

Le nombre de femmes sera revu à la hausse l'année prochaine

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, a annoncé, hier à Alger, que le nombre de femmes au sein de la mission médicale du Hadj sera revu à la hausse l'année prochaine. Intervenant au terme de la session de formation de la mission médicale du Hadj 2015, le ministre a qualifié d'«insuffisant» le nombre actuel de femmes médecins (25 sur 115 membres de la commission), s'engageant à hisser ce chiffre l'année prochaine dans un souci d'équité entre les deux sexes, a-t-il dit. Il a, par ailleurs, exprimé sa satisfaction de la nouvelle organisation du

Hadj, notamment la présence d'un médecin et d'un paramédical sur les 26 vols partant de cinq aéroports (Alger, Oran, Constantine, Annaba et Ouargla). L'introduction de ces nouveaux services auront un «effet positif» sur le bien-être des hadji, a fait savoir M. Boudiaf, rappelant aux membres de la mission médicale d'accomplir pleinement leur mission et de coordonner les actions avec les différents secteurs pour renvoyer une «image positive de l'Algérie». Le ministre a, d'autre part, salué les moyens mis en place par l'Etat en vue d'améliorer les conditions dans lesquelles se dérouleront les rites du

Hadj, notamment en matière d'hébergement, de restauration et de disponibilité de médicaments. M. Boudiaf a invité les membres de la mission à être attentifs aux hadji d'autant que la plupart d'entre eux sont âgés et souffrent de maladies chroniques, rappelant que 30 pèlerins n'ont pas été autorisés à accomplir le Hadj pour des raisons médicales (cancer à un stade avancé, dialysés, grossesse avancée...). Le directeur de l'ONHO, Youcef Azzouza, a rappelé, de son côté, que les hadji pourront bénéficier de nouvelles prestations conformément aux orientations du Conseil des ministres relatives au Hadj. R.N.

LA QUESTION DU JOUR

La crise libyenne et la force arabe commune

Suite de la page une

Il ne coûte rien aux tenants d'une force commune d'intervention de promettre quelque chose qui ne dépend pas d'eux, et dont de plus ils sont à peu près certains qu'il ne sera pas accordé. Le gouvernement de Tobrouk, bien entendu le seul qui ait participé à la réunion de mardi dernier, ne semble pas s'apercevoir qu'une levée de l'embargo, si elle est concédée malgré tout, profitera aussi au gouvernement de Tripoli. De sorte que l'avantage qu'il compte en tirer sur son rival de Tripoli ne sera jamais que de courte durée. Le Qatar qui non seulement soutient le gouvernement de Tripoli mais le reconnaît veillera sûrement à ce que le rapport de force soit réajusté si d'aventure un armement de qualité lui est livré, avec ou sans levée de l'embargo d'ailleurs. C'est sous cet angle qu'il convient sans doute d'apprécier les réserves algériennes. Elles se justifient moins par la soi-disant aide apportée au gouvernement de Tobrouk que par l'opposition à la constitution d'une force commune destinée à intervenir prétendument contre la menace terroriste mais en réalité à s'immiscer dans les affaires intérieures des pays membres. De toute façon l'Algérie ne peut à la fois interdire à son armée de mener des opérations hors de ses frontières et prendre part à une force dont c'est précisément la vocation d'intervenir à l'extérieur. La réunion de mardi ne s'est pas contentée de promettre d'intercéder auprès de l'ONU en vue de la levée de l'embargo sur les armes, elle entendait également battre le fer pendant qu'il était chaud dans l'intérêt de son véritable objectif : la constitution d'une force à qui serait dévolu le rôle de gendarme dans la région. Et c'est au ministre libyen des Affaires étrangères qu'a été laissé le soin de parler de relance du projet en question, comme s'il y avait un lien direct entre la crise que traverse son pays et ce dernier. Il faut se rappeler que les monarchies du Golfe n'ont pas réussi dans le cadre du Conseil de coopération de se doter d'une politique commune de défense, du fait notamment de l'opposition de l'un d'entre eux, le sultanat d'Oman. Elles cherchent à se rattraper sur ce point avec la constitution d'une force commune plus large encore puisqu'elle est censée englober tous les pays arabes. La crise libyenne lui semble désormais un bien meilleur terrain que les autres pour réaliser une percée majeure dans ce domaine.

M. H.

Le ministre du Commerce rencontre les opérateurs économiques

Protéger le produit national pour mieux exporter

■ La défense de la production nationale passe nécessairement par la sensibilisation de toute la société, a indiqué, à Sétif, le ministre du Commerce, Bakhti Belaïb.

Par Saïd B.

S'exprimant au cours d'une rencontre avec les opérateurs économiques de cette wilaya, considérée comme un «pôle industriel important», le ministre a insisté sur la nécessité de convaincre l'opinion publique quant à l'importance de défendre l'outil de production et la production nationale, ce qui constitue, a-t-il souligné, «un droit légitime». Au cours de cette rencontre organisée dans l'après-midi au siège de la wilaya afin de «débatte des moyens à mettre en œuvre pour défendre la production nationale», M. Belaïb a indiqué qu'il s'agit de «ne pas négliger l'effort de sensibilisation de toute la société si l'on veut défendre la production

nationale». L'opération de sensibilisation «ne devra pas être basée cependant sur la défense d'un produit non conforme», a estimé le ministre, insistant sur l'importance de déclencher ce processus en se fondant, notamment, sur l'application du droit de douanes, le recours à des taxes et la mise en conformité des produits avec les normes requises. «Nous n'avons pas besoin d'adhérer à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour défendre notre production nationale, car c'est à nous qu'il appartient d'interdire l'importation de produits non conformes», a souligné le ministre, ajoutant que le recul des revenus pétroliers «va nous obliger à réhabiliter le bon sens collectif pour défendre nos produits». M.

Belaïb a également mis l'accent sur l'importance des chambres de commerce et d'industrie (CCI) dans la défense de la production nationale, indiquant, à ce propos, qu'«il était temps que les CCI du pays agissent de la même manière que leurs homologues d'autres pays». «Les portes du ministère sont grandes ouvertes à l'ensemble des opérateurs nationaux soucieux de défendre la production nationale, quand il s'agit de défendre un produit performant», a affirmé le ministre, estimant que «la solidarité est nécessaire pour préserver l'outil de production nationale et l'acte de produire». Le ministre du Commerce avait entamé sa visite dans la wilaya de Sétif par l'inauguration du siège de l'inspection territoriale du commerce d'Ain



P.V.D. R.

Oulmène et par l'inspection de la laiterie «Tell» située à Mezloug. Il a également inspecté, à Ain Sfiha, le chantier de construction d'un marché de gros de fruits et légumes à rayonnement national. M. Belaïb a également inspecté, au chef-lieu de wilaya, les

projets de réalisation du Centre algérien du contrôle de la qualité et de l'emballage, du Centre national du registre de commerce (CNRC) et du futur siège de la direction régionale du commerce.

S. B. / APS

Formation professionnelle

Appel aux jeunes à opter pour un secteur d'avenir

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mohamed Mebarki, a exhorté les jeunes à opter pour la formation professionnelle, en marge de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Jijel. Lors d'un point de presse, le ministre a rappelé l'importance de la formation et de l'enseignement professionnels et lancé un appel aux jeunes à s'orienter vers ce secteur d'avenir, soulignant que des ajustements et des révisions dans ce secteur permettent au système actuel de disposer de formations «encore plus attractives». Il a illustré ses propos en citant des exemples de pays où la formation professionnelle est plus sollicitée.

S'agissant de la prochaine rentrée de la formation professionnelle, M. Mebarki a indiqué que toutes les dispositions sont d'ores et déjà prises pour la réussite de cet évènement. Concernant la wilaya de Jijel, le ministre s'est déclaré «satisfait» de la situation du secteur qui englobe dix-neuf structures de formation dont un Institut national spécialisé, implanté au chef-lieu de wilaya. Ces structures totalisent à fin juin dernier 9 964 stagiaires dans l'ensemble des modes de formation, a-t-on indiqué. Au cours de cette visite, le ministre a procédé à la pose de la première pierre pour la réalisation

d'un nouvel INSNFP de 300 postes dont 120 en régime d'internat à Taher. Cette structure viendra s'ajouter à un autre établissement similaire, en cours de réalisation à Jijel, spécialisé dans la formation en hôtellerie et tourisme. A Chekfa, la délégation ministérielle s'est rendue au CFPA de cette localité qui dispense des formations dans diverses spécialités (feronnerie d'art, céramique, électricité auto, couture, coiffure dames...). Cet établissement a ouvert les inscriptions de nouveaux stagiaires depuis le 14 juin, en prévision de la rentrée de septembre prochain, a-t-on appris auprès de ses gestionnaires. Au chef-lieu

de wilaya, M. Mebarki a visité l'Institut national Chabouni-Idriss qui abrite des ateliers d'été de la formation professionnelle, avec la participation de cadres des wilayas du Sud (Illizi, Adrar). Saisissant cette opportunité, le ministre s'est félicité de cette initiative qui permet aux participants de procéder à un échange d'expériences et d'information dans les différents thèmes figurant au programme de cette formation de 15 jours. Le programme en question concerne des cours théoriques et pratiques en matière de «gestion des biens», «techniques de l'information et de la communication» et «informatique». «Cette rencontre nous

permettra une mise à niveau de nos connaissances professionnelles et d'échanger notre savoir-faire», a indiqué un gestionnaire du CFPA de Bordj Badji Mokhtar, dans la wilaya d'Adrar. D'autres participants qui découvrent la wilaya côtière de Jijel ont émis le vœu de voir s'organiser dans le sud du pays des ateliers de printemps pour des gestionnaires d'établissements de formation professionnelle du nord. Avant de se rendre à Sidi Abdelaziz (est de Jijel), la délégation ministérielle a rencontré, au CFPA (filles) Zigha-Mohamed, des femmes gestionnaires d'établissements de formation professionnelle dans le Sud algérien. R.G.

Requalification de la main-d'œuvre

Clé du développement du secteur de la pêche

Le développement du secteur de la pêche en Algérie passe par la requalification de la main-d'œuvre et une meilleure gestion des moyens disponibles, estime-t-on au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. «L'opération n'est pas si simple à mener, sachant que l'Etat doit en tout former 50 000 inscrits maritimes», ajoute-t-on de même source, qui précise qu'un programme de formation de marins-pêcheurs est opérationnel depuis 2013 dans huit instituts et écoles spécialisées ouverts dans plusieurs wilayas. En deux ans, il a permis au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche de recycler pas moins de 20% parmi eux, soit 10 000 inscrits. L'application de ce programme a même connu en 2014-2015 une année pédagogique «exceptionnelle» : 6 020

élèves stagiaires ont en effet obtenu un diplôme de formation dans les métiers de la pêche et des ressources halieutiques à travers les centres et instituts de formation du secteur. Le nombre de diplômés en marins qualifiés, de lieutenants qualifiés, d'officiers mécaniciens, des lieutenants mécaniciens, des techniciens supérieurs en aquaculture et agents aquacoles en 2015 a augmenté de 45% par rapport au bilan 2014, selon les chiffres du ministère. L'année 2015 a également marqué le début de la formation à El Kala de 14 plongeurs spécialisés dans la cueillette de corail. 300 personnes se sont inscrites pour cette formation pour la pêche au corail, mais la priorité a été donnée aux professionnels déjà en activité. Les responsables chargés de la formation dans le secteur de la pêche comptent

réaliser la même performance sinon mieux durant l'année pédagogique 2015-2016. En tout cas, le ministre Sid-Ahmed Ferroukhi les a exhortés à donner le meilleur d'eux-mêmes. «La formation, le recyclage et le perfectionnement de la ressource humaine sont au cœur de la stratégie de développement du secteur de la pêche», a dit M. Ferroukhi lors de la cérémonie de clôture de l'année pédagogique 2014-2015 organisée le 14 juillet dernier à l'Institut national supérieur de la pêche et l'aquaculture (INSPA), implanté à la Pêcherie d'Alger. «Notre objectif actuel est de refonder tous les modes de formation afin de les adapter aux exigences aussi bien des professionnels que des opérateurs économiques», a-t-il souligné. La requalification de la ressource humaine à travers le programme

de recyclage vise «la validation des acquis de professionnels sur le terrain», un peu comme les électromécaniciens, formés «sur le tas», mais qui n'ont pas de diplôme. Il faut pourtant qu'ils se décident à suivre une formation, même s'ils n'ont pas l'habitude de passer devant un jury qui évaluera leurs connaissances et leur savoir-faire. En 2015, il y a eu 1 059 professionnels formés pour «la validation de leurs connaissances», ce qui est une manière pour «le système de formation de s'adapter aux besoins des professionnels», avait estimé M. Ferroukhi. Tout en s'investissant à fond dans le recyclage, les pouvoirs publics ne perdent pas de vue la nécessité d'aller vers la formation continue eu égard à son importance stratégique dans le développement du secteur de la pêche et la modernisation des

moyens et méthodes de production et de distribution. «Notre orientation est d'aller vers la formation continue car c'est un moyen de modernisation et d'intégration, ce qui est l'ambition du plan quinquennal afin de pouvoir gérer une flotte de pêche de 4 500 embarcations, tous genres confondus», a expliqué le ministre dans un récent entretien. A ce titre, le souci des responsables du secteur est d'améliorer la formation des marins-pêcheurs pour rentabiliser l'outil de production, comme il s'agit aussi d'inculquer aux professionnels des connaissances sur la réglementation et le respect de l'environnement, ainsi que sur l'aquaculture. Cet effort continu de formation doit, selon lui, pouvoir garantir à l'Etat le maintien des 120 000 tonnes par an de produits de la pêche, mais surtout la rendre durable. R.N.

Elle est ralentie par les secteurs agriculture-BTPH

Baisse de la croissance hors hydrocarbures en 2014

■ Le PIB hors hydrocarbures a connu une décélération en 2014 avec un taux de croissance de 5,6% contre 7,1% en 2013, en raison du ralentissement de la croissance dans les secteurs agricole et du BTPH, selon l'Office national des statistiques (ONS).

Par Samy D.

Dans sa dernière publication sur les comptes économiques du pays, l'ONS indique qu'avec une croissance de 2,5% en 2014 par rapport à l'année précédente, le secteur agricole a réalisé «le taux de croissance le plus bas enregistré depuis 2009». Ce constat est confirmé lorsqu'il est observé que le PIB hors agriculture a connu une amélioration puisque son taux de croissance a nettement augmenté en passant à 3,9% en 2014 contre 2,3% en 2013. L'examen du taux de croissance sur une période décennale montre le caractère erratique de l'évolution de la production agricole avec une succession de pics de croissance et de fortes baisses de l'activité, constate cet office. Mais depuis 2009, il est enregistré une décélération du rythme de croissance agricole après le pic de production de l'ordre de 21,1% il y a six ans, qui peut être considéré comme le pic absolu après celui de 2003 (+19,5%). Pour l'ONS, la croissance de la production agricole a été «fortement affectée» en 2014 par la forte baisse de la production céréalière (-30%) après celle de 2013 (-4%).

La croissance du PIB agricole, sylviculture et pêche, qui a atteint 1 771,5 milliards (mds) de DA en 2014, est restée cependant positive grâce aux performances appréciables de la production végétale hors céréales ainsi que de la production animale, relativement.

Le BTPH confronté à une croissance moindre

En 2014, le secteur du BTPH a été de nouveau confronté à une croissance légèrement moindre avec un taux de croissance de 6,9% contre 7,1% en 2013 (8,6% en 2012). En outre, le secteur des services et travaux publics pétroliers, qui avait connu une faible croissance en 2013, a réalisé une croissance de 3,6% en 2014, une «performance à relier au nouveau climat qui s'installe dans le secteur des hydrocarbures», note l'office. Quant au secteur industriel, dont la part au PIB algérien reste inférieure à 5%, sa croissance s'est vue légèrement reculer à 3,9% en 2014 contre 4,1% en 2013, en raison notamment d'une baisse d'activité dans les secteurs des ISMME (industries sidérur-



giques, métalliques, mécaniques et électriques) et dans la chimie. Mais en dépit des taux de croissance de ce secteur «encore faiblement positifs, très irréguliers et insuffisants», ce dernier semble avoir rompu avec la forte dépression qui l'avait caractérisé ces dernières années, note la même source. Pour le secteur des services marchands (banques, assurances...), la croissance a été de 8% en 2014, tandis que les services non marchands (les services des administrations publiques notamment) ont évolué à un taux de 4,4% par rapport à 2013. Pour ce qui concerne la consommation finale totale, à savoir celles des ménages et des administrations publiques, son taux de croissan-

ce a été de 4,4% (contre 5% en 2013) pour les ménages et de 1,1% pour les administrations publiques. Le relatif tassement de la consommation des ménages s'explique surtout par un «comportement d'arbitrage» entre l'investissement, notamment en logement, et la consommation, selon l'office.

Ralentissement de la croissance de l'investissement

Pour ce qui est de l'investissement, l'ONS souligne que l'effort en la matière reste encore «très important» même s'il provient essentiellement de la dépense publique et du secteur énergétique. La formation brute de capi-

tal fixe (Fbcf), qui représente l'investissement dans des projets durables par de différents agents économiques, a généré 36,7% du PIB en 2014 (contre 34,2% en 2013). Les investissements en capital fixe ont été de 6 311,8 mds de DA (environ 78,3 mds usd) en 2014, en hausse de 6,4% par rapport à 2013 (contre +8,6% en 2013), soit une décélération engendrée par le recul des importations de biens d'équipements industriels, explique l'ONS. S. D./APS

Changes

L'euro monte un peu face au dollar

L'euro montait un peu hier face au dollar dans un marché attentiste avant la publication en fin de journée du compte rendu de la dernière réunion monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed). La monnaie unique européenne valait 1,1037 dollar contre 1,1029 dollar mardi soir. La devise européenne se stabilisait face à la monnaie japonaise, à 124,33 yens contre 124,38 yens la veille. Mercredi, «les marchés attendent les chiffres de l'inflation américaine et les minutes de la dernière réunion du FOMC (Comité de politique monétaire de la Fed)», notait un analyste. Pour les analystes, la journée de mercredi est le jour le plus important de cette semaine car la publication des minutes de la Fed pourrait produire

quelques mouvements dans un marché très calme depuis lundi en raison de la période estivale. Une hausse des taux américains rendrait le billet vert plus rémunérateur et donc plus attractif pour les investisseurs. Les cambistes spéculent depuis des mois sur la date d'un premier relèvement des taux de la banque centrale américaine et estimaient jusqu'à la semaine dernière que la probabilité d'une augmentation en septembre était très élevée. L'euro était de son côté quelque peu soutenu par «un regain d'optimisme sur la Grèce» après le relèvement d'un cran de la note de la dette de la Grèce par l'agence de notation financière Fitch, après l'accord conclu entre Athènes et les institutions européennes accordant un troisième plan d'aide, relevait la même source. En outre, les cambistes se montraient optimistes sur le fait que

les députés allemands devraient approuver mercredi ce plan d'aide. De leur côté, les devises asiatiques, notamment le dong vietnamien, continuaient de souffrir des dévaluations surprise de la monnaie chinoise la semaine dernière, de nombreux investisseurs ayant accéléré leur désengagement des marchés de ces pays émergents en raison des inquiétudes sur la vigueur de la croissance de l'économie chinoise. La livre britannique se stabilisait face à la monnaie unique européenne, à 70,46 pence pour un euro, comme face au billet vert, à 1,5667 dollar pour une livre. La devise suisse montait face à l'euro, à 1,0758 franc pour un euro, comme face au dollar, à 0,9743 franc pour un dollar. L'once d'or a fini à 1 123,20 dollars au fixing du matin, contre 1 111,45 dollars mardi soir. R.G.

Prix

Le Brent évolue autour des 49 dollars à Londres

Le baril de Brent de la mer du Nord (pour livraison en octobre) valait 48,86 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, lors de l'une des séances du hier matin, en hausse de 5 cents par rapport à la clôture de mardi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en septembre perdait 18 cents à 42,44 dollars. Les prix du pétrole oscillaient autour de l'équilibre dans un marché attentiste avant les

chiffres officiels du Département américain de l'Energie (DoE) sur les stocks de brut du pays. «Il y a toujours un manque de soutien du côté des fondamentaux pour permettre une reprise durable des prix et même la baisse surprise des stocks américains de brut de 2,3 millions de barils rapportée par l'association professionnelle API après la clôture mardi ne peut rien faire contre cela», soulignaient les analystes. De nombreux observateurs estiment d'ailleurs que la baisse des stocks de brut dans les statis-

tiques du DoE qui seront publiées ce mercredi sera moins prononcée. Les experts s'attendaient, selon des prévisions médianes, à un déclin des stocks de brut rapportés par le DoE de 820 000 barils pour la semaine achevée le 14 août. Les réserves d'essence auraient baissé de 1,25 million de barils la semaine dernière, tandis que les stocks de produits distillés (diesel, fioul de chauffage, kérosène, etc) auraient reculé de 1,5 million de barils. R.E.

«Concours Jeux méditerranéens Oran 2021» de Mobilis : Les gagnants connus !

MOBILIS, partenaire officiel du Comité olympique algérien (COA), apporte son soutien indéfectible à la candidature de la capitale de l'ouest algérien (Oran) pour l'organisation des Jeux méditerranéens 2021. A cet effet, il a été créé sur sa page officielle facebook, le jeu «Concours Jeux Méditerranéens Oran 2021». Ce dernier a eu une audience remarquable de la part des internautes algériens, qui, en plus d'un mois, ont activé 11 700 Likes et des partages et publications sur Facebook et Twitter. Une belle promotion de la candidature d'Oran 2021 en concurrence avec la ville de Sfax (Tunisie) !

Le tirage au sort a eu lieu au sein de la direction générale de Mobilis, en présence d'un huissier de justice comme le stipule le règlement du jeu. A l'issue de ce tirage, Djamel Echikr et Ali Mahdi Mohamed, sont les deux heureux gagnants d'un voyage tous frais payés avec la délégation algérienne, pour assister à la première édition des Jeux méditerranéens de plage Pescara 2015 (Italie).

Communiqué

Ouargla

Plus de 31 600 touristes accueillis durant le premier semestre

■ Quelque 31 642 touristes, dont plus de 1 016 étrangers, ont visité la wilaya de Ouargla, depuis le début de l'année jusqu'à la fin mai dernier, a-t-on appris auprès de la direction locale du tourisme.

Lamine D./APS

Ces flux de touristes, nationaux et de différentes nationalités étrangères, en majorité asiatiques, puis européennes et africaines, en majeure partie dans le cadre du tourisme d'affaires, ont été accueillis au niveau de 27 établissements hôteliers disséminés à travers les daïras de Ouargla, Touggourt et Hassi Messaoud, avec un total de 50 000 nuits, a indiqué le directeur du tourisme de la wilaya.

Abdallah Belaïd a déclaré que 23 touristes de nationalité portugaise et 7 autres italiens ont effectué un circuit touristique d'une journée à travers plusieurs sites historiques et touristiques, à l'initiative de l'Office national



du tourisme. Le tourisme saharien a connu cette saison, tout comme la précédente, une «relative relance», avec l'accueil d'un

flux de près de 4 000 touristes étrangers, notamment dans le tourisme d'affaires, en plus d'autres dans le cadre du touris-

me religieux qui enregistre une «bonne» affluence de visiteurs, nationaux et étrangers, vers les lieux de culte et zaouïas, à l'instar de la zaouïa Tidjania dans la commune de Témacine, a fait savoir le même responsable. Cette reprise est favorisée par les efforts fournis ces dernières années pour développer le tourisme saharien, en plus de la multiplication des activités des agences touristiques dans la prise en charge des touristes dans de bonnes conditions d'accueil.

Dans ce même cadre, des efforts sont entrepris actuellement pour rattraper le déficit accusé en matière de capacités d'hébergement et estimé à un millier de lits, a-t-il ajouté. Le directeur du tourisme de la

wilaya a annoncé la réception, durant l'année 2016, de trois hôtels d'une centaine de lits chacun, en plus de la réouverture, en septembre prochain, de l'hôtel «El-Mehri», au chef-lieu de la wilaya, ayant fait l'objet de travaux de réfection et d'augmentation de sa capacité d'accueil de 50 à 81 chambres. La wilaya de Ouargla dispose actuellement de 27 structures hôtelières, de différentes catégories (0 à 3 étoiles), implantées au niveau des daïras de Ouargla, Hassi-Messaoud et Touggourt, en plus d'un complexe touristique dans la localité de Bour El-Haicha, devant ouvrir ses portes en septembre prochain également, a signalé la même source.

L. D./APS

Bouira

Production attendue de plus de deux millions de quintaux de pomme de terre

La production de la pomme de terre pour l'année 2015 dans la wilaya de Bouira pourrait dépasser les deux millions de quintaux, soit une augmentation de 239 504 qx par rapport à 2014, a estimé le directeur des services agricoles. Pour la saison allant de janvier à août, la production dépassera le 1 130 000 quintaux sur une superficie plantée de 34 285 hectares. Il est attendu une récolte de 1 200 000 quintaux de pomme de terre d'arrière-saison (allant d'août au mois de décembre 2015), a indiqué Rachid Morsli. La récolte sera en hausse par rapport à l'année précédente, où la production était

de 1 760 496 quintaux, a relevé M. Morsli, attribuant cette hausse à l'extension de la superficie plantée et des périmètres irrigués, ainsi qu'aux moyens mobilisés cette année pour cette filière. S'agissant du stockage de ce produit de large consommation, le DSA a affirmé que l'opération est en cours, précisant qu'une quantité de 36 611 quintaux de pomme de terre est déjà stockée au niveau de la wilaya, dont quelque 12 860 quintaux sont destinés à la régulation du marché. D'autres quantités de ce tubercule sont stockées dans des chambres froides au niveau de certaines wilayas du pays, a-t-il ajouté. Au

début du mois d'août en cours, lors de sa visite dans la wilaya de Bouira, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ahmed Ferroukhi, avait annoncé le renforcement des capacités de stockage de la pomme de terre par l'implication d'entreprises privées et ce, «à partir des semaines à venir». Le ministre avait également appelé les responsables locaux des ressources en eau à œuvrer pour renforcer l'irrigation d'appoint notamment durant les mois d'avril et de mai afin d'assurer la production de ce produit de large consommation.

L. P.

Boumerdès

Un trafiquant de drogue derrière les barreaux à Cap-Djinet

Un trafiquant de drogue a été arrêté, récemment, à Cap-Djinet à une trentaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya Boumerdès. Au moment de son arrestation il avait en sa possession un kilogramme de drogue type résine de cannabis dissimulé dans un sac à dos qu'il détenait, indique un communiqué de la direction de la sûreté de la wilaya de Boumerdès.

En effet, une information est parvenue au siège de la police faisant état d'un motocycliste, un repris de justice, qui s'adonnait au

commerce de la drogue dans un quartier de la ville. Sur la base de cette dernière, les policiers de la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) de la localité ont planifié une opération. En tenue civile, ils se sont rendus dans le quartier cité où ils ont identifié l'individu signalé qui était à bord d'une moto. Lequel a été arrêté. Soumis à une fouille, les policiers ont récupéré deux plaquettes de drogue type résine de cannabis pesant un kilogramme destiné à la vente.

Soumis à un interrogatoire, le dealer

répondant aux initiales K.O. âgé de 24 ans a reconnu les faits qui lui sont reprochés. Il a déclaré que la moto appartient à un ami K.A.

Déferé au parquet, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt au centre de rééducation de Tidjelabine par le procureur de la république près le tribunal de Bordj-Menaïel pour les chefs d'inculpation, de détention et commerce de drogue. Le propriétaire de la moto K.A. a bénéficié de la citation directe et comparaitra en audience.

A.K.

Oran

Sensibilisation à la sécurité routière

La sécurité routière est au centre d'une opération de sensibilisation menée avec succès cette semaine à Oran, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la sûreté de la wilaya. Cette action intervient dans le cadre de l'application du programme préventif tracé par l'Assemblée populaire de la wilaya (APW) dans le but de mettre en relief l'importance du respect du code de la route, a-t-on précisé de même source. La campagne consolide également

la mission de proximité assignée à l'institution sécuritaire, dont plusieurs services ont été mobilisés à l'effet de prodiguer les conseils adéquats aux usagers de la route, a-t-on expliqué.

Les citoyens approchés dans ce contexte, automobilistes et piétons, ont favorablement accueilli cette démarche qui vise à prévenir les drames de la route. La sûreté de la wilaya anime régulièrement des rencontres de sensibilisation aux objectifs simi-

laires, lors desquelles il est notamment rappelé que le facteur humain est à l'origine des accidents dans plus de 90 % des cas. L'excès de vitesse constitue à ce titre l'infraction majeure au code de la route, suivi d'autres délits tels le non-respect des feux tricolores, la circulation en sens interdit, l'usage du téléphone portable pendant la conduite et le non-port de la ceinture de sécurité.

A.O./APS

Tizi-Ouzou

Une production de plus de 103 000 qx de céréales

UNE MOISSON de plus de 103 000 qx de céréales (tous types confondus) a été réalisée, à ce jour, à Tizi-Ouzou, a-t-on appris, d'un responsable de la direction des Services agricoles de la wilaya. Réalisée sur une surface de 5 742 ha, d'une superficie estimée à 5 810 ha, cette moisson se répartit à raison de 95 748 qx de blé dur, 1 017 qx de blé tendre, 5 068 d'orge, et 1 319 qx d'avoine, a indiqué, à l'APS, le chargé du service de soutien de la production agricole de la DSA, Oukaci Ali. Soulignant que cette campagne 2014-2015 a mobilisé 38 moissonneuses-batteuses, ce responsable a signalé l'acheminement d'un volume de 64 228 qx de blé (dur et tendre) vers la Coopérative de céréales et légumes secs (CCLS) de Draa Ben Khedda, soit un taux de collecte estimé à 63%.

Durant la campagne écoulée, la wilaya a réalisé une production céréalière de 104 000 qx, a ajouté la même source. M. Oukaci a, par ailleurs, fait part d'une surface sinistrée de 51 ha à cause des mauvaises herbes, en sus de la perte de huit autres ha de céréales, en raison des feux de récoltes déclarés durant cette saison estivale.

R.R.



Libye

Le HCDH préoccupé par la poursuite des combats à Syrte

■ Le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH) s'est dit extrêmement préoccupé par la poursuite des combats à Syrte, dans le nord de la Libye.



Ph. : DR

Par Souhila K./APS

Le HCDH est inquiet notamment pour la sécurité d'au moins 16 personnes otages de l'organisation terroriste autoproclamée «Etat islamique» (EI/Daech), alors que quatre corps ont été retrouvés accrochés à des poteaux dans trois endroits différents à Syrte, a indiqué mardi le porte-parole du HCDH, Rupert Colville, cité par un communiqué de presse. Selon le document, la Mission d'appui des Nations unies en Libye (Manul) a indiqué que la plupart des civils de la ville de Syrte ont fui la zone où les combats se déroulaient.

Depuis une semaine, les combats opposant des habitants aguerris de la ville Syrte à des éléments de Daech se poursuivaient toujours, faisant des dizaines de morts. Le gouvernement libyen reconnu par la communauté internationale, qui se dit «incapable de faire face à l'EI en raison de l'embargo sur les armes imposé à l'armée», a appelé, samedi, les Etats arabes à mener des frappes aériennes contre les membres de l'organisation terroriste dans cette ville. Par ailleurs, le secrétaire général de l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI), Iyad Ben Amine Madani, a vigoureusement condamné la série

d'attaques «terroristes et criminelles» perpétrées la semaine passée par l'organisation autoproclamée Etat islamique (EI, Daech) dans la ville de Syrte (nord de la Libye), rapportent des médias. Le SG de l'OCI a qualifié la poursuite de ces actes sur les terres libyennes comme étant «une escalade dangereuse faisant peser une menace à la sécurité et à la paix régionales et internationales».

D' Madani a exprimé, également, la nécessité pour la communauté internationale de «soutenir le peuple libyen afin qu'il retrouve la stabilité et le processus de dialogue entre les différentes factions libyennes». De

violents combats ont éclaté la semaine dernière entre des habitants de Syrte et des éléments de l'EI qui contrôlent la ville depuis juin. Les affrontements ont fait des dizaines de morts et les terroristes ont exécuté au moins 34 personnes.

La Ligue arabe ne s'engage pas sur des frappes

La Ligue arabe a promis mardi de soutenir militairement le gouvernement libyen reconnu par la communauté internationale mais ne s'est pas engagée officiellement à mener des frappes aériennes contre ses adversaires islamistes. Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion au Caire, les ministres conviennent de la nécessité d'une «stratégie arabe» pour lutter contre le groupe Etat islamique (EI), qui gagne du terrain en Libye, sans autre précision.

Samedi, le gouvernement basé à Tobrouk, dans l'est de la Libye, depuis la prise de Tripoli par une alliance islamiste l'an dernier, avait réclamé des frappes aériennes arabes contre les djihadistes de l'EI dans la ville de Syrte, sur la côte méditerranéenne.

Le chef de la diplomatie libyenne, Mohamed Dayri, a réitéré cette demande mardi devant ses collègues arabes en soulignant que l'armée gouvernementale ne dispose que de deux avions de chasse.

Mais d'après son communiqué, la Ligue arabe n'a pris aucune décision officielle en ce sens, se contentant de souligner l'urgence d'une stratégie concertée.

S.K./APS

Sahara occidental Le président de la République préside un Conseil des ministres

Le président de la République, SG du Front Polisario, Mohamed Abdelaziz, a présidé au siège de la présidence de la République une réunion du Conseil des ministres.

Plusieurs points sont inscrits à l'ordre du jour de cette réunion dont les derniers développements de la question nationale au niveau de l'ONU, la bataille juridique et judiciaire, les préparations pour célébrer le 40^e anniversaire de la déclaration de l'unité nationale et le programme du gouvernement de 2015, ainsi que la prochaine rentrée sociale. Durant la réunion, le président de la République a affirmé l'importance de la période à venir qui coïncide avec plusieurs étapes importantes, telles que le 40^e anniversaire de l'unité nationale et la préparation pour le prochain congrès du Front Polisario, insistant sur l'importance du travail du Comité national préparatoire du congrès créé par la 12^e session ordinaire du Secrétariat national.

La réunion a réitéré la volonté de la partie sahraouie à poursuivre sa coopération avec les efforts visant à trouver une solution au conflit du Sahara occidental, appelant au respect des résolutions pertinentes de l'ONU, en particulier le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. La réunion a également discuté les développements positifs de la cause nationale, les risques de la politique marocaine d'agression, d'expansion et de production de la drogue et d'encouragement des mafias du crime organisé et les groupes terroristes qui menacent la sécurité et la stabilité dans la région.

R.M.

Tunisie

Le gouvernement autorise la reprise des vols en provenance de la Libye

La Tunisie a annoncé avoir autorisé la reprise des vols en provenance de deux aéroports libyens, stoppés l'an dernier pour des raisons de sécurité. «A partir d'aujourd'hui, mardi 18 août, l'espace aérien sera ouvert aux compagnies aériennes libyennes pour les vols commerciaux au départ de tous les aéroports libyens, dans l'est comme dans l'ouest, vers les aéroports tunisiens», a affirmé le ministre tunisien du Transport dans un communiqué. Cette décision concerne les aéroports de Mitiga, près de Tripoli, et Misrata, à l'est de la capitale, a précisé Habib Mekki, directeur

général de l'Office de l'aviation civile et des aéroports (OACA). En août 2014, la Tunisie avait suspendu les vols en provenance de trois aéroports libyens – Mitiga, Misrata et Syrte (centre) – pour des raisons de sécurité.

Deux militaires tués par l'explosion d'une mine

Deux militaires tunisiens ont été tués par l'explosion d'une mine dans la province de Kasserine (centre-ouest), a annoncé le ministère de la Défense. «Deux militaires ont succombé, l'un la nuit dernière et le second à l'aube, après avoir été blessés par l'explosion d'une mine lundi à Jebel Mghila», a déclaré le

porte-parole du ministère, Belhassen Oueslati, à l'AFP. Lundi, le ministère avait fait état de quatre blessés lors d'une opération de ratissage de l'armée à Jebel Mghila, à la suite de l'explosion d'une mine posée par des terroristes. Le mont Mghila est voisin du mont Chaambi, considéré

Quant à Tunisair, elle n'assure plus de vols entre les deux pays, a indiqué un responsable de la communication de la compagnie aérienne nationale tunisienne.

La décision de permettre la reprise des vols depuis Mitiga et

comme la principale base arrière des groupes terroristes. L'armée y pourchasse depuis 2012 des groupes terroristes armés responsables d'attaques ayant notamment tué plusieurs dizaines de militaires et de policiers.

S.B.

Misrata est intervenue après «une série de rencontres entre les services de l'aviation civile dans les deux pays» et après un audit mené par une équipe technique dans les aéroports libyens, a assuré le ministère du Transport. La Libye est en proie au chaos depuis la chute du régime de Maamar Kaddafi en octobre 2011, avec des combats sanglants entre groupes armés rivaux, deux gouvernements et Parlements qui se disputent le pouvoir et la montée en puissance de l'EI.

Sameh B./Agences

Attentat à Bangkok

Mandat d'arrêt contre un étranger et diffusion d'un portrait-robot

■ La Thaïlande a émis hier un mandat d'arrêt contre un étranger soupçonné d'avoir perpétré l'attentat à la bombe à Bangkok qui a tué 20 personnes lundi, et diffusé le portrait-robot de cet homme qui ferait partie d'un réseau.

Par Ali O.

D'après le mandat, émis hier en fin de journée par une cour pénale de Bangkok, cet «étranger non identifié» est soupçonné d'«assassinat», d'«association de malfaiteurs» et de «participation à la confection d'une bombe», après l'attaque meurtrière dans le centre de Bangkok lundi.

Sur le portrait diffusé par la police un peu plus tôt dans la journée, l'homme, plutôt jeune, a une chevelure brune très fournie et porte des lunettes à monture noire. Cet homme avait été identifié dès mardi sur les images des caméras de vidéo-surveillance en train de déposer un sac à dos devant le sanctuaire d'Erawan avant de quitter les lieux. Quelques minutes après, la bombe explosait à cet endroit. Au moins treize étrangers figurent parmi les victimes : des Chinois, des Singapouriens, un Indonésien, deux Hongkongais dont l'une possède un passeport britannique et plusieurs

membres d'une même famille malaisienne dont une enfant de quatre ans. Parmi les blessés, 68 seraient toujours hospitalisés dont 12 dans un état critique. Les autorités thaïlandaises estiment que l'homme avait des complices, et qu'il ferait partie d'un «réseau», d'après le chef de la police Somyot Poompanmoung. «Au moins deux autres personnes pourraient être impliquées dans l'attaque», a précisé Prawut Tavornisiri, le porte-parole de la police. «Le malfaiteur ne peut pas avoir agi seul», selon Somyot alors que l'attentat n'a pour l'instant pas été revendiqué. Les autorités ont annoncé qu'elles offraient une récompense de d'un million de bahts (25 400 euros) pour toute information menant à son arrestation. Sur les images de vidéo-surveillance, le jeune homme vient s'asseoir devant les grilles du sanctuaire avant de glisser calmement sous un banc son sac à dos. Il quitte ensuite les lieux, un sac plastique bleu à la main et semble

consulter un téléphone portable. Après une seconde explosion mardi après-midi à proximité de la station de métro Saphan Taksin, proche de la rivière Chao Praya, qui n'a pas fait de blessés, la police avait indiqué qu'il existait un lien entre les deux attaques. Mais hier le chef de la police a finalement précisé qu'il pourrait aussi s'agir d'une «imitation». Si aucun groupe n'a pour l'instant revendiqué l'attentat, les autorités semblent avoir exclu la possibilité qu'il s'agisse d'une action des insurgés musulmans du sud du pays. Cette région limitrophe de la Malaisie, en proie à un conflit qui a fait plus de 6 400 morts depuis 2004, est fréquemment touchée par des attentats mais jamais de cette ampleur. L'émission d'un mandat d'arrêt contre un étranger va relancer les spéculations sur les groupes extérieurs à la Thaïlande susceptibles d'attaquer le pays. La piste d'une attaque de la minorité ouïghoure de Chine a également été avancée. Certains analystes ont émis l'hypothèse selon laquelle l'attentat de ce temple prisé des touristes chinois visait en fait Pékin, en riposte à l'expulsion par la Thaïlande d'une centaine de musulmans ouïghours vers la Chine. Des militants islamiques ont déjà mené des attaques dans plusieurs pays d'Asie du sud, en particulier sur l'île indonésienne de Bali en 2002 mais la Thaïlande n'a à ce jour jamais été une cible. Dans ce contexte, la jungle au pouvoir a décidé de



PH. > D. R.

renforcer la sécurité dans les zones touristiques, notamment dans les lieux qui attirent de nombreux visiteurs chinois «pour regagner leur confiance», a indiqué le porte-parole de la junte, Winthai Suvaree. Hier, une dizaine de moines bouddhistes ont

tenu une petite cérémonie pour la réouverture dans la matinée du sanctuaire, entourés par quelques fidèles – y compris des touristes – venus prier à genoux face à la statue du dieu hindou Brahma.

A. O.



Points chauds Législatives

Par Fouzia Mahmoudi

Recep Tayyip Erdogan a orchestré de longue date sa prise de pouvoir sur la Turquie. Son élection au poste de président ainsi que le changement de statut de la fonction de président devaient être le point culminant de son règne. Malheureusement, les choses ne se sont pas déroulées comme prévu pour le dirigeant turc qui se retrouve aujourd'hui à la tête d'un pays en plein conflit politique et surtout qui semble incapable de retrouver un semblant de stabilité. «La Turquie avance rapidement vers des élections anticipées après l'échec des tractations politiques pour la constitution d'un gouvernement de coalition à l'issue des législatives de juin», a ainsi déclaré cette semaine le président islamiste-conservateur Recep Tayyip Erdogan. Il a affirmé que la Turquie serait inévitablement appelée à consulter la volonté du peuple pour sortir de l'impasse politique. Le chef de l'Etat s'exprimait après que le Premier ministre Ahmet Davutoglu lui eut remis mardi son mandat, faute d'avoir pu former un gouvernement de coalition. Lors des élections du 7 juin, le Parti de la justice et du développement (AKP, islamiste-conservateur) de Erdogan qui dirige la Turquie sans partage depuis 2002, a perdu sa majorité et se trouve contraint de se chercher un partenaire pour gouverner. Mais les négociations avec l'opposition ont échoué. Il existe en Turquie un problème pour former un gouvernement, a constaté l'homme fort de Turquie qui a laissé entendre qu'il ne demanderait pas au chef de la principale force d'opposition social-démocrate, Kemal Kılıçdaroglu, de former un gouvernement, ainsi que le prévoit la Constitution. «Je n'ai pas de temps à perdre avec ceux qui ne connaissent pas même l'adresse de Bestepe, le quartier d'Ankara où est situé son somptueux palais, boudé par l'opposition qui l'accuse d'autoritarisme et d'affairisme», a-t-il dit. Faute de gouvernement avant la date butoir du 23 août, Erdogan devra dissoudre le Parlement et convoquer de nouvelles élections en automne. L'opposition et les détracteurs d'Erdogan le soupçonnent de jouer sur la peur et l'instabilité croissantes pour faire répéter le scrutin des législatives, dans l'espoir que l'AKP retrouve sa majorité gouvernementale. Depuis les attaques du PKK et les représailles musclées de l'armée, c'est-à-dire près d'un mois qui ont mis fin à une trêve de près de trois ans, Erdogan utilise une rhétorique très nationaliste espérant raviver le soutien du peuple turc qui a été majoritaire à le placer à la présidence. Mais ses opposants se font également de plus en plus nombreux et l'ambition dévorante de Erdogan ne crée certainement pas un contexte dans lequel les Turcs peuvent se sentir en confiance. Reste à savoir, grâce à ce nouveau scrutin, si le président turc sera conforté ou si au contraire le peuple turc lui signifiera qu'il ne veut pas d'un président au pouvoir absolu, mais un leader qui aidera leur pays à sortir de la crise.

F. M.

Cisjordanie Tensions chez les chrétiens palestiniens autour du mur israélien de séparation

Des Palestiniens se sont empoignés avec les forces de sécurité israéliennes hier à Beit Jala près de Bethléem, alors qu'ils tentaient d'empêcher la construction par Israël de son mur de protection dans un secteur chrétien sensible, a constaté un journaliste de l'AFP.

Plusieurs dizaines de personnes, pour la plupart des chrétiens palestiniens, mais aussi quelques militants étrangers et au moins trois prêtres se sont rassemblés pour protester contre la construction d'une portion de mur qui a commencé lundi après des années d'une âpre bataille légale.

Les prêtres ont tenté d'aller prier parmi les oliviers que des pelleuses israéliennes étaient en train d'arracher, mais ont été stoppés par l'important dispositif de sécurité israélien mis en place autour du chantier. Un manifestant a été interpellé alors qu'il essayait d'aller planter un jeune olivier devant une des pelles mécaniques.

Les forces israéliennes sont intervenues avec vigueur dans un groupe quand celui-ci a entrepris de chanter «Israël est

un Etat terroriste. Il ne nous fait pas peur».

Israël a commencé en 2002, en pleine Intifada, à construire cette barrière censée le protéger des attaques venues de Cisjordanie. Achevée aux deux tiers, elle doit atteindre à terme environ 712 km. Les Palestiniens appellent le mur de «l'apartheid». Elle est l'une des matérialisations les plus frappantes du conflit israélo-palestinien.

Non seulement elle empoisonne la vie des Palestiniens, mais elle est accusée d'établir de fait de nouvelles frontières: son tracé se trouve à 85% en Cisjordanie, isolant 9,4% du territoire palestinien, selon l'ONU.

Sa construction dans le secteur de Beit Jala et la vallée de Crémisan que surplombe la localité fait l'objet d'une farouche résistance de la communauté chrétienne palestinienne locale, qui avait réussi à mobiliser le pape en sa faveur.

L'affaire avait suscité d'autant plus d'attention que le mur devait passer entre un monastère et un couvent de l'ordre salésien.

La Cour suprême israélienne avait décidé de bloquer le 2 avril

le passage du mur et demandé à l'Etat de considérer d'autres tracés.

Mais, dans une nouvelle décision rendue le 6 juillet, la Cour suprême avait autorisé Israël à édifier le mur, spécifiant que l'interdiction de construire prononcée en avril valait seulement pour quelques centaines de mètres auprès du monastère et du couvent.

Les habitants de Beit Jala ont ainsi eu la surprise lundi de découvrir les bulldozers israéliens commencer à déraciner les oliviers plus à l'est du couvent et du monastère.

Les habitants protestent contre la confiscation de leurs terres et la fragmentation de leur vie. Les Palestiniens voient aussi dans le tracé du mur le moyen pour Israël d'étendre encore les colonies adjacentes de Giló et Har Giló, également illégales au yeux de la communauté internationale.

La Cour internationale de justice a jugé le 9 juillet 2004 illégale la construction du mur et exigé son démantèlement, de même que l'Assemblée générale de l'ONU.

13^e Festival de la chanson amazighe à Béjaïa

«La professionnalisation et l'internationalisation pour l'édition prochaine»

La 13^e édition du Festival de la chanson amazighe a été inaugurée avant-hier soir avec un hommage à un artiste et un moudjahid encore en vie, en l'occurrence Arezki Bouzid.

Par H. Cherfa

L'ouverture a été faite par le chanteur Ali Amrane, lauréat de la 6^e édition, à la surface le «Palmier», près du siège de la wilaya. Le chanteur a subjugué le public venu nombreux à cette soirée inaugurale qui a vu la présence des autorités municipales. Auparavant, Khazmi du M'zab et Taous Arhab se sont produits sur scène et ont interprété plusieurs de leurs titres en ouverture du spectacle. En outre, une vingtaine d'artistes d'envergure sont venus de plusieurs wilayas, notamment de la région du M'zab, taouareg, chaouie et animeront les soirées de ce rendez-vous culturel que les organisa-



teurs veulent internationaliser à l'avenir. «On comptera parmi ces derniers Rabah Asma, Hassiba Amrouche, Boudjemaâ Agra-Joe Chaoui, Targui, M'zabi, Mohamed Allaoua, Thanina, Cirta, Mounia et Ouazib Mohand Améziane. Hier soir, le chanteur Amour Abdenour, l'une des vedettes de la chanson kabyle, était à l'affiche de la 2^e soirée de ce festival qui a coûté 3 milliards de centimes aux organisateurs. Une première participation du genre pour cet artiste, faut-il le souligner. Selon le commissaire de ce festival, Malek Bouchebah, également délégué à la culture au sein de l'Assemblée populaire communale de Béjaïa, les artistes qui n'ont pas été retenus

pour cette édition se sont produits dans plusieurs rencontres culturelles que nous avons organisées cette année, notamment durant le mois de ramadhan passé. «Cette édition est une transition vers la professionnalisation, car ce rendez-vous va être internationalisé lors de la 14^e édition avec la participation de plusieurs pays», a souligné Malek Bouchebah. Par ailleurs, les présélections se sont déroulées du 25 au 1^{er} août 2015 à la cité universitaire d'Iryahen. Sur les 100 candidats qui se sont présentés, 10 ont été retenus pour une prestation sur le plateau principal lors de la finale.

H. C.

Biographie du chanteur et moudjahid Arezki Bouzid

Né en 1936 dans la région d'El Kseur, Arezki Bouzid a commencé à chanter dès son jeune âge. Il s'engage pour la libération du pays dans la Wilaya III historique, sous la houlette du colonel Amirouche. Recherché par l'armée coloniale, il s'exila en France où il intégra le groupe de choc de la Fédération de France du FLN, à Paris. C'est en 1958 qu'il commença sa carrière artistique qui lui avait également servi de cou-

verture dans son activité en faveur de la résistance armée pour l'indépendance du pays. Il a connu et fréquenté la majorité des chanteurs kabyles dans l'immigration à l'époque, à l'instar de Slimane Azem, Akli Yahiaten, Allaoua Zerrouki, Cheikh El Hasnaoui, Saddek Lebjaoui, etc. A l'indépendance du pays, il rentre et s'engage dans la formation des troupes artistiques aussi bien en Algérie que dans l'émigration.

Il obtint de nombreux trophées. Le chanteur et moudjahid Arezki Bouzid a chanté plusieurs thèmes : la révolution, le pays, l'exil, l'amour, la vie...

Son répertoire est très riche et varié. L'hommage rendu cette année à ce chanteur vient à point nommé pour le réhabiliter car il est peu connu de cette nouvelle génération.

H.C.

Ines Farah Rachedi

Une jeune artiste en quête d'une voie picturale

La jeune artiste peintre, Ines Farah Rachedi, présente, depuis mardi, une douzaine de ses tableaux, dans un lieu d'exposition inhabituel, un snack-café au nom prédestiné, «Dar d'arts», à Oran. La jeune Ines Farah a tout d'une grande. Elle vient de s'inscrire à la faculté de médecine d'Oran avec un Bac maths, décroché avec la mention «très bien», pour faire un métier mais aussi reprendre ses pinceaux afin de cultiver sa passion, élargir d'autres horizons et techniques pour trouver sa voie... picturale. Sa passion consiste à jouer avec les couleurs, la texture et les effets de relief, bref peindre tout simplement. Les tableaux exposés dans ce lieu convivial où l'on peut s'offrir un café, savourer un déjeuner, lire un livre, prendre du bon temps et se détendre, sous

l'œil vigilant et presque maternel des deux «gardiennes du temple» Amina et Leïla.

Les œuvres d'Ines sont un mélange de tous les genres : de l'abstrait, de l'art déco, de l'art naïf mais aussi des reprises d'affiches des années 20 avec une touche personnelle et un apport distinctif.

A 18 ans, cette passionnée de l'art pictural est à sa 3^e exposition. Un parcours plutôt riche malgré un break de trois années, à cause des études. «Depuis mon jeune âge, je faisais des petits dessins. Mon grand frère et ma grande sœur suivaient des cours de dessin chez une artiste-peintre. Mais c'est avec l'artiste Malika Lakhdari que j'ai appris à 10 ans à mélanger les couleurs, à apprendre à peindre, à surtout m'exprimer», raconte Ines avec bonheur.

«A 13 ans, j'ai fait ma première exposition à Alger. Une année plus tard, j'ai organisé une autre exposition au siège de la direction de la culture de la wilaya d'Oran», enchaîna-t-elle.

Ines avoue avoir comme artiste peintre préféré un classique, Goustav Klimt, un peintre de référence autrichien, connu pour avoir contribué durant le début du siècle dernier à créer un nouveau courant dit «classicisme». L'exposition qui durera une semaine permettra à cette artiste d'aller à la rencontre du public, d'affronter les critiques et de recueillir les remarques. Autant d'indices qui montrent que ses tableaux ne laissent point indifférent.

L.B.

Grammys 2016

Lionel Richie personnalité de l'année

Le chanteur américain Lionel Richie sera la personnalité de l'année aux Grammys Awards qui seront décernés en février 2016 à Los Angeles, ont annoncé mardi les organisateurs. «Lionel Richie sera nommé personnalité de l'année le 13 février, deux jours avant la 58^e cérémonie des Grammys», a indiqué l'Académie nationale des arts et sciences de l'enregistrement musical (Naras) qui décerne ces prix les plus prestigieux de l'industrie musicale américaine.

«C'est un privilège de récompenser Lionel, dont les dons musicaux et la philanthropie ont touché des millions de gens

dans le monde», a commenté Neil Portnow, le directeur de la Naras. Lionel Richie, 66 ans, a estimé qu'il s'agissait du «plus grand honneur de l'industrie musicale» car «cela prouve que l'on a une carrière, qu'on a survécu au voyage».

Le musicien, dont les tubes planétaires comme «All night long» ou «Dancing on the ceiling» mêlent R&B et funk, également à l'origine de ballades comme «Hello», succède à Bob Dylan, récompensé cette année. Barbra Streisand et Paul McCartney ont également reçu cette distinction.

R.I.



Ph. /DR

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Théâtre de Verdure Saïd-Mekbel de Riad El Feth
Jusqu'au 27 août : Festival international de la musique Diwane.

Salle Ibn Zeydoun
21 août : Soirée musicale animée par Samira Brahmia, Hamid Baroudi et une pléiade d'artistes algériens.

Parking du Centre commercial Ardis
Jusqu'au 31 août : Cirque Amar propose des spectacles pour enfants et adultes

Théâtre plein air de Djmila (Sétif)
Jusqu'au 22 août : Festival de la chanson arabe de Djemila.

La salle de cinéma Cosmos de Riadh el Feth
Jusqu'au 31 août : Une double programmation filmique qui touchera deux publics, une pour les enfants et une autre pour les plus grands.

Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès
Du 22 au 28 août : Festival national de la chanson raï.

Maison de la culture de Khenchela
Du 20 au 25 août : Festival national du théâtre pour enfants.

Théâtre régional de Mostaganem
Du 20 au 26 août : Festival national de la poésie melhoun.

Maison de la culture de Béjaïa
Du 25 au 30 août : Festival local de la musique et de la chanson kabyles
Palais de la culture Mohamed-Laid- Al-Khalifa de Constantine
Jusqu'au 15 septembre : Exposition retrospective du peintre Bachir Belounis.

Coup-franc direct



Cette passion qui tue !

Par Mahfoud M.

Que peut-on dire de cette manie qu'ont les supporters à utiliser des moyens peu orthodoxes pour prouver leur amour à leur club préféré si ce n'est que cela fait partie de cette passion destructrice. Utiliser des fumigènes alors que l'on sait que cela est passible de sanctions pour leur club est une action suicidaire. Et pourtant ! Les fans du CRB et du MCA l'ont fait tout en connaissant les conséquences. Pour eux, le fait de se dévouer ainsi fait partie du jeu et ils ne peuvent s'en passer. Ils prouvent aussi qu'ils ont une meilleure galerie capable de transcender leur équipe. Un autre incident prouve aussi ce genre de passion aveugle, à savoir, cette descente punitive des fans du MSP Batna qui ont brûlé deux bus appartenant à leur club sous prétexte que celui-ci n'a pas fait le recrutement qu'il faut pour jouer l'accession en Ligue II. Qu'attendent-ils en procédant de la sorte, alors que les dirigeants n'ont pas les moyens de leur politique ? Le fait est que ces supporters sont mal encadrés en raison de l'absence du comité des supporters qui ne remplit pas son rôle. Il faut donc tout revoir et tenter de juguler ces supporters et leur faire comprendre qu'il n'y a pas de football s'ils ne sont pas respectueux des règles et s'ils ne sont pas aux côtés de leurs équipes quoi qu'il en soit. **M. M.**

Championnats d'Afrique de boxe Dix boxeurs algériens convoitent l'or à Casablanca

La sélection algérienne masculine de boxe, représentée par dix pugilistes aux championnats d'Afrique qui ont débuté mardi au Complexe sportif Mohamed V de Casablanca (Maroc), ambitionne d'étoffer son palmarès et confirmer, une nouvelle fois, sa suprématie sur le continent africain. A Casablanca, l'objectif du noble art algérien est d'atteindre le maximum de podiums et préserver le titre africain acquis à Yaoundé au Cameroun en 2011 pour confirmer la bonne santé de la boxe nationale, seule discipline à avoir été sacrée dans quatre olympiades (Los Angeles 1984, Barcelone 1992, Atlanta 1996 et Sydney 2000).

Pour ce faire, la sérénité et l'optimisme sont de rigueur chez les coéquipiers d'Abdelkader Chadi (64 Kg), chef de file de la sélection algérienne et double champion d'Afrique en titre au palmarès très riche.

Sous la conduite des entraîneurs Merchoud Behous, Rabah Hamadache et Boualem Ouadahi, un staff technique expérimenté et habitué à ce genre de rendez-vous, la sélection algérienne a effectué une bonne préparation avant de rallier Casablanca. Les boxeurs algériens ont effectué un dernier stage préparatoire à Cuba après une série de regroupements au Complexe sportif "Sveltesse" de Chéraga (Alger).

A Cuba, considérée comme l'une des meilleures écoles de la boxe mondiale, les camarades de Mohamed Flissi, vice-champion du monde à Almaty, ont affûté leurs armes face à des pugilistes de renommée mondiale. Au vu de la préparation effectuée et des résultats



alors lors des derniers rendez-vous continentaux et internationaux, l'optimisme est de mise chez les Algériens pour une performance honorable dans cette joute africaine. A l'occasion de ces championnats d'Afrique-2015, six boxeurs vont participer pour la première fois de leur carrière à une compétition de cette envergure, à savoir Toudjine Zouhir (49 Kg), Flissi Mohamed (52 kg), Litim Khalil (56 Kg), Réda Benbaaziz (60 Kg), Tebbi Sofiane (69 Kg) et Grimes Mohamed (+91 Kg).

Les autres pugilistes ont déjà représenté l'Algérie dans un championnat d'Afrique : Chadi Abdelkader (trois participations africaines), Abbadi Lyes (1 participation), Abdelhafid Benchebla (1 participation) et Chouaib Bouloudinat (2 participations). Le staff technique national peut ainsi compter sur l'expérience de certains boxeurs et de la jeunesse des autres qui veulent profiter de cette occasion pour justifier leur statut au sein de la sélection algérienne.

Nacer Mustapha

La 2^e caravane nautique et subaquatique Manifestation au Port d'El Djamilia (Aïn Bénian) ce week-end

La direction de la jeunesse, des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger sous le haut patronage du Wali d'Alger organise du 21 au 23 août 2015 la 4^{ème} étape de la 2^{ème} caravane nautique et subaquatique de l'été 2015 sur la plage du Port d'El Djamilia (ex-la Madrague) dans la commune de Aïn Benian (Alger) entre 10h00 et 18h00. La caravane qui a débuté le 30 juillet a déjà sillonné les plages, Kaddous (AinTaya) Tamerfoust (Marsa), Sablettes (Houssein Dey). La dernière étape est prévue du 27 au 30 août 2015 à Zéralda (Alger). Les différents clubs qui participent à cette caravane, s'emploieront à promouvoir leurs activités liées à la pratique de la voile, l'avorion, le canoë kayak et la plongée sous-marine, dans le but d'attirer des adhérents, selon Hakim Azzoua et Ahmed Kohil membres du comité d'organisation de cette manifestation sportive estivale 2015.

Ligue des champions d'Afrique/USMA-ESS demain soir à Bologhine

Les Usmistes pour s'assurer la première place

L'USM Alger affronte demain soir la formation de l'Entente de Sétif pour le compte de la cinquième journée de la Ligue des champions d'Afrique dans un match qui se jouera au stade Bologhine d'Alger.

Par Mahfoud M.

Les Rouge et Noir qui sont assurés de la qualification aux demi-finales de cette compétition prestigieuse ont quand même besoin d'un point pour prendre officiellement la première place et s'octroyer le droit de jouer le match retour des demis chez soi à domicile.

Les gars de Soustara qui sortent d'une défaite en championnat lors du derby algérois face au NAHD, la première depuis cinq matchs, tenteront de se reprendre et reprendre goût au succès pour retrouver la confiance. Le coach, Hamedi, a bien préparé ce rendez-vous et devrait pouvoir aligner une équipe capable de relever le défi.

Le premier responsable du staff technique de l'équipe algéroise



Les Usmistes ne veulent pas se contenter de la qualification

devrait effectuer quelques changements dans le groupe, en commençant par la non-titularisation du défenseur axial, Chafaï qui souffre d'une légère blessure.

Il est fort possible qu'il incorpore la nouvelle recrue, Mohamed Amine Aoudia, qui semble prêt pour prendre sa place dans le groupe.

Les Usmistes sont, en tout cas, déterminés à réaliser un succès lors de ce match. De son côté, l'Entente jouera sans va-tout pour espérer

créer la surprise et tenter de se relancer dans la course, même si son destin n'est pas entre ses mains. Les Sétifiens devraient attendre une défaite des Soudanais d'EL Merikh qui jouent face au MCEE ce samedi.

Les gars des Hauts Plateaux qui avaient été accrochés en championnat face au MCO ne sont pas au plus haut point et auront du mal à l'emporter même s'ils ne perdent pas espoir et souhaitent surprendre les algérois chez eux. **M. M.**

Ligue II Mobilis (2^e journée)

L'ASO pour la confirmation

La Ligue II Mobilis aborde, demain vendredi, sa deuxième journée avec des matchs très intéressants à suivre et qui devraient permettre à certaines d'équipes de se rapprocher de leurs objectifs. Ainsi, l'ASO Chief qui a affiché ses ambitions assez tôt pour jouer la carte de l'accession en Ligue I en allant battre le CRB Aïn Fekroun chez lui, souhaite continuer sur cette lancée en ajoutant un autre succès et cette fois-ci à domicile.

Les Chélifiens devraient logiquement l'emporter face au Paradou AC même si le match se jouait à huis clos. Les poulaillers du Français, Gouavec, sont décidés à se donner à fond pour prendre les trois points de la victoire face à la bande de Chérif El Ouzani qui s'était contenté d'un nul lors de la première journée face à Bel

Abbès. Le nouveau promu, la JSM Skikda qui avait surpris la JSM Béjaïa au premier match tentera de bien négocier sa sortie chez le voisin le CA Batna. Les coéquipiers de Bouchouk, qui affrontera son ancienne équipe, se donneront à fond pour revenir avec le meilleur résultat possible.

L'USM Bel Abbès qui avait bien débuté la compétition avec un nul ramené d'Alger face au PAC tentera de prendre ses premiers trois points face à l'US Chaouia ce qui devrait être logiquement dans ses cordes, sauf si les Chaouis en décident autrement.

L'O Médéa ne devrait pas trouver beaucoup de peine pour battre la formation d'Arzew qui n'est pas en mesure de faire face aux gars du Tétré chez eux. La JSM Béjaïa qui a

mal débuté la compétition tentera de se reprendre en accueillant le CRB Aïn Fekroun. A noter que le derby des Hauts Plateaux entre le CABB et le MCEE est reporté à mardi prochain en raison de la participation des Eulmils à la Ligue des champions d'Afrique puisqu'il devra affronter El Merikh du Soudan ce samedi.

Raouf M.

Le programme :

Vendredi 21 août 2015 :

- OM-OMA
- USMBA-USC
- CAB-JSMS
- JSMB - CRBAF
- ASO - PAC (à huis clos)
- ASK-ABS
- MCS-USMMH
- CABBA-MCEE

Panathinaïkos

Le club offre 300 000 euros pour l'engagement de Mehdi Abeid

Le club grec du Panathinaïkos (division 1 de football) a fait une offre concrète de 300 000 euros en plus d'un taux de revente comme bonus, pour s'attacher les services du milieu international algérien de Newcastle (Premier league anglaise de football) Mehdi Abeid, rapporte mardi le site spécialisé Gazetta.gr.

Selon la même source, le Panathinaïkos est dans l'attente d'une réponse de son homologue des «Magpies», avant une éventuelle nouvelle proposition. Selon les médias anglais, Newcastle aurait exigé la somme de 2 millions de livres (2,8 millions d'euros) pour céder Abeid. Le joueur algérien de 23 ans, qui se trouve depuis lundi à Athènes, avait porté les couleurs du



Panathinaïkos à titre de prêt lors de la saison 2013-2014 avec un bilan de 10 buts marqués en 38 apparitions, toutes compétitions confondues. Abeid, dont la saison a été marquée par des blessures à répétition, n'a pas été utilisé régulièrement par le

staff technique. Il n'a pas été également convoqué pour les deux premiers matchs du championnat anglais de Premier league 2015-2016. Le joueur a exprimé samedi son souhait de retourner au Panathinaïkos avec lequel il avait «passé de bons moments».

Forfait pour la dernière Coupe d'Afrique des nations CAN-2015 en Guinée équatoriale, pour blessure, Abeid a effectué son retour chez les Verts à l'occasion de la réception des Seychelles (4-0) le 13 juin dernier à Blida dans le cadre de la première journée (Gr J) des qualifications de la CAN-2017 au Gabon.

Il avait fait son apparition sur le terrain à la 85^e minute en remplacement d'Islam Slimani.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Camps de réfugiés sahraouis

Le président de l'ONG WSRW entame une visite

LE PRÉSIDENT de l'ONG WSRW entame une visite dans les camps de réfugiés sahraouis, a rapporté l'agence de presse sahraouie (SPS). Au cours de son séjour, M. Hagen aura des entretiens avec Salem Lebsir, responsable de l'organisation politique du Front Polisario, Khatri Addouh, président du Parlement national, M'hamed Khaddad, coordinateur avec la Mission des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental (Minurso), et Mohamed El-Ouali Akeik, ministre des Territoires occupés et de la Communauté sahraouie établie à l'étranger, a ajouté SPS. M. Hagen va aussi organiser un atelier sur le pillage des ressources naturelles sahraouies, et une conférence de presse au siège des Archives Média, a ajouté l'agence sahraouie. Le pillage des ressources naturelles du Sahara occidental a franchi une étape inquiétante au cours de ces deux dernières années, avaient mis en garde quelque 243 ONG, dont Western Sahara Ressource Watch dans une lettre transmise en avril dernier à la présidente du Conseil de sécurité des Nations unies. Ces ONG ont condamné «le pillage des ressources naturelles au Sahara occidental, en particulier ses richesses minières par le Maroc, la puissance occupante».

N.T./APS

En Tunisie depuis quelques jours

Maradona rencontre l'arbitre de «la main de Dieu»

EN TUNISIE depuis quelques jours dans le cadre du tournage d'une publicité, *El Pibe de Oro* a retrouvé l'arbitre du Argentine-Angleterre du Mondial 86, Ali Bennaceur. Ce jour-là, Diego Maradona forgeait sa légende en inscrivant deux buts de légende, dont la fameuse «main de Dieu». Pour ses retrouvailles avec l'arbitre tunisien, Maradona lui a offert un maillot dédié à l'équipe d'Argentine. Sur le maillot, il est écrit : «Pour Ali, mon éternel ami». En retour, Ali Bennaceur lui a donné une photo de la poignée de main entre les capitaines argentin et anglais lors de ce match. R.I.



Numéro vert de la Sûreté nationale

Deux estivants sauvés à Jijel

DEUX jeunes estivants ont été sauvés d'une mort certaine, mardi à Jijel, grâce au numéro vert de la Sûreté nationale, a-t-on appris auprès de la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya. Partis à bord d'un zodiac pour une promenade en mer, les deux navigateurs ont été surpris par des rafales de vent, au large de la localité côtière de Bazoul (15 km à l'est de Jijel), mettant en danger leur vie du fait des conditions météorologiques défavorables. Un citoyen, témoin de loin de la scène, au eu le réflexe d'appeler le numéro vert 15.48 des services de police, lesquels ont alerté la Protection civile et les gardes-côtes. Cette opération de sauvetage des deux naufragés, ramenés sains et saufs, grâce à un geste citoyen a permis de démontrer l'utilité du numéro vert mis en service par le corps de la Sûreté nationale, pour le secours des personnes et la protection de leurs biens, a indiqué la chargée de communication, la commissaire Aziza Djerourou.

A.O.

Armements

La Russie va livrer 14 hélicoptères géants à l'Algérie

LE CONSTRUCTEUR d'hélicoptères russe Rostvertol est en train de mettre en exécution deux contrats de livraisons d'hélicoptères de type Mil Mi-26 à l'Algérie, rapporte l'agence de presse privée russe Interfax, reprise hier par le site RBTH, rapporte un site électronique. Le premier contrat concerne la livraison de six hélicoptères de type Mi-26T2, tandis que le deuxième contrat concernera la livraison de huit autres hélicoptères du même type. Selon RBTH, deux hélicoptères du premier contrat ont déjà été livrés à l'Algérie au printemps de cette année. Deux autres sont censés être livrés avant la fin de l'année tandis que les deux derniers hélicoptères à livrer sous le premier contrat seront envoyés au début de l'année prochaine. La livraison des hélicoptères sous le second contrat devrait être effectuée d'ici la fin de l'année 2017. En plus de la livraison d'hélicoptères, les contrats incluent la formation des pilotes et techniciens algériens. La valeur des deux contrats n'a pas été précisée. Cependant, en juillet était évoqué un contrat global entre l'Algérie et la Russie de livraison et de modernisation d'hélicoptères (dont les Mil Mi-26) d'une valeur de 2,7 milliards de dollars.

R. N.

LA FEMME VICTIME PRINCIPALE DE L'EXTRÉMISME RELIGIEUX UNE FEMME EMPÊCHÉE D'ENTRER À LA COUR D'ALGER POUR TENUE INDÉCENTE



Loumis

Djalou@hotmail.com

Festival culturel local du tapis d'Ath Hicham

Coup d'envoi de la 6^e édition samedi prochain

■ La 6^e édition du festival culturel local du tapis d'Ath Hicham s'ouvrira samedi prochain à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou avec la participation de 35 artisanes en plus de 12 autres artisans dans d'autres domaines de l'artisanat.

Par Hamid M.

Une quinzaine de wilayas prendront part à cette manifestation placée cette année sous le signe de «Promotion et développement du tissage». L'annonce a été faite hier en conférence de presse animée par le commissaire du festival, Ould Belaid Mokrane.

Au programme de cette fête, démonstration de montage de tapis, une rencontre avec les artisanes et un concours des meilleurs tapis. Comme les précédentes éditions, les organisateurs ont prévu l'estampillage

des tapis en prévision de leur commercialisation. Dans le même sillage, Ould Belaid Mokrane a rappelé la revendication des artisanes qui est celle de mettre en place un centre d'estampillage à Tizi Ouzou. Alors que de son côté, la nouvelle directrice de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou, M^{me} Goumeziane Nabila a annoncé, par la même occasion, que l'actuelle maison du tapis d'Ath Hicham sera érigée prochainement en musée. Comme elle a indiqué qu'un travail de recensement des artisanes activant dans

le domaine est en train de se faire à l'effet d'établir un fichier et disposer ainsi des statistiques nécessaires pour accompagner ces mêmes artisanes pour pérenniser leurs activités de tissage.

Interrogé sur la production du tapis d'Ath Hicham, le commissaire du festival a indiqué que celle-ci est estimée à 100 tapis par an qui sont cédés entre 40 000 et 80 000 DA pour une dimension de 2x2 mètres carrés, selon la qualité du tissage.

H. M.

Le directeur du site de Palmyre torturé et décapité

Mort d'un résistant syrien

Il avait 82 ans et, jusqu'au bout, il aura tenu tête à de jeunes barbares qui veulent faire croire au monde que le Prophète Mohamed n'aimait pas les autres cultures et que Dieu ne supporte pas l'idée que d'autres hommes aient pu laisser une trace de leur passage avant que le Prophète de l'Islam ne délivre son message. Khaled Assaad aura consacré sa vie au patrimoine syrien, à l'histoire de ce pays traversé par toutes les armées venues de l'Est, de l'Ouest, du Sud, laissant au fil des siècles leur architecture, leur mode de vie, leur empreinte. La Syrie, avant d'être un pays en guerre, est un pays qui abrite

toute la culture méditerranéenne, notre culture à nous, Européens, leur culture à eux, Arabes, les mêmes racines, le même passé, que l'on veut nous faire s'opposer. 50 ans à s'occuper de Palmyre ont fait de lui le plus grand spécialiste de cette petite Rome en plein désert. Une photo circule sur le Net, où on le voit faire visiter la ville à François Mitterrand. Aujourd'hui, Daesh a miné les principaux vestiges gréco-romains. Des dizaines de mausolées islamiques jugés indignes ont été détruits.

Avant leur arrivée, Khaled Assaad avait organisé l'évacuation de plusieurs centaines de pièces. Puis, le drapeau noir a

été hissé dans la ville. Alors que l'armée syrienne bombardait, le conservateur appelait Damas pour demander d'arrêter les canons et les avions. La mémoire avant tout. Le vieil homme a été frappé, interrogé avec une seule et même question : «Où est l'or ? Où sont les trésors ?» L'or de Palmyre voilà leur vrai Dieu. Khaled Assaad avait beau leur répéter qu'il n'y a pas d'or caché, ils ne l'ont pas cru. Ils l'ont décapité comme une offrande à leur culte barbare. Son corps a été pendu par les pieds sur une artère de la ville, la tête coupée posée au sol.

R.I.